

## Rat forgeron et la cuisine envoûtée

Autrefois il y avait la première femme du Chef. Il y avait d'autres femmes que le chef avait épousées après celle-ci.

En ce temps il n'y avait pas de forgeron.

« *Qu'est-ce que tu appelles Forgeron* »? [*Question de l'assistance*].

*Il y a un arbre appelé kolou, et, en kotokoli, le forgeron aussi est appelé men ceri Kolou, dit Saybou Jagafo.*

*Aliasim répond que c'est dans son village <sup>(1)</sup> qu'on appelle le forgeron men ceri, par contre, chez lui, <sup>(2)</sup> on l'appelle Kolou.*

A l'époque le forgeron qui fabriquait les machettes, les dabas, les pioches, n'existait pas. La femme du chef est partie à la recherche du bois. Elle a vu un arbre sec qui était tombé. Or Rat se trouvait à l'intérieur du bois sec. La femme du chef prend ce bois et l'amène à la maison sans se rendre compte qu'il y avait Rat dans son fagot.

Arrivée à la maison elle partage le bois en tas et les dépose dans sa chambre à l'endroit prévu <sup>(3)</sup> appelé *lako*.

Est-ce que la femme a vu Rat ? (Question posée au conteur).

- Non, car Rat se trouvait dans un trou d'une grosse branche.

Rat est sorti et il a creusé un trou sous le sol. Tout ce que Rat pouvait trouver, il le ramassait et le plaçait dans le trou. Il ramassait même les couteaux qui avaient perdu leur manche appelés *celelou* <sup>(4)</sup>. A Soudou *celelou* se dit *sagbana*. Il volait aussi les perles que les femmes du chef mettaient aux reins.

Les femmes se demandaient ce qui était en train d'arriver, car personne ne pouvait comprendre. Tout ce que Rat prenait comme ferraille, il le forgeait dans son trou.

Un jour une querelle éclate entre les femmes du chef. Le chef appelle ses femmes pour en connaître la cause. Une disait : « On m'a pris mes perles », l'autre disait : « On m'a volé ceci ». Une autre disait : « A moi on m'a volé cela » !

Et personne ne voyait les choses volées près des enfants. Elles étaient là avec le chef et elles entendent le bruit d'une clochette : *gbem gbem gbem...* Or cette clochette était fabriquée par Rat avec les objets en fer volés.

Il y a eu alors un grand silence et voilà qu'on entend une chanson : <sup>(5)</sup>

*Ce qui s'est passé hier, se trouve ici, <sup>(6)</sup>*

*Ce qui s'est passé hier, se trouve ici.*

Tout le monde se demandait d'où venait le chant :

- Où cela se fait ? Où cela se fait ?

Le chef envoie chercher un de ses notables, appelé *Sebabe*. Une fois arrivé, le chef lui dit :

- Ma maison est en panne, aide-moi à trouver une solution <sup>(7)</sup>. Ici se passe quelque chose de surprenant que je ne comprends pas.

- Qu'est ce qu'il y a ?

- Nous entendons un chant ici à la maison dont on ne connaît ni la provenance ni le sens. Aujourd'hui je ne peux pas dormir dans cette maison.

---

<sup>1</sup>) Le village de Saybou Jagafo, Koumondé, sur la route au sud de Bafilo.

<sup>2</sup>) Chez lui: cela signifie à Soudou, village d'où le conteur est originaire. Village frontalier avec le Bénin, à l'est de Bafilo.

<sup>3</sup>) Dans la chambre des femmes, où dans les cuisine il y a un lieu réservé au dépôt du bois appelé *lako*.

<sup>4</sup>) *Celelou* : le bout de fer qui reste d'un couteau qui a perdu la manche.

<sup>5</sup>) Voir le chant complet dans le texte Tem. On traduit uniquement le texte, et non les idéophones.

<sup>6</sup>) Allusion aux objets volés.

<sup>7</sup>) Traduction littérale du kotokoli: *madana wovorosi* : ma maison est gâtée, j'ai des problèmes dans ma maison.

Les femmes commencent alors à ramasser tout ce qu'elles avaient pour s'en aller.

Le chef demande à *Sebabe* :

- Ne connais-tu pas un charlatan puissant qui puisse nous aider ? Va donc le chercher !

*Sebabe* dit alors :

- Je suggère d'aller chercher un devin qui puisse consulter les ancêtres <sup>(8)</sup>.

Le chef était d'accord et un devin fut appelé. Le devin commence à jouer sur ses clochettes :

*Les éléphants sont prêts,*

*Les Buffles sont prêts,*

On demande alors au devin s'il n'a pas rencontré un ancêtre pour trouver une solution.

Le devin essuie la sueur de son visage et il temporise.

Dans l'attente Rat reprend sa chanson :

*Ce qui s'est passé hier, se trouve ici,*

*Ce qui s'est passé hier, se trouve ici.*

Dès que le devin entend le chant il ramasse ses affaires et il s'enfuit.

Le chef dit alors :

- Si le devin ramasse ses affaires et il s'en va, vraiment ma maison a des problèmes, je ne peux pas dormir ici.

*Sebabe* lui conseille d'avoir patience, de rester, car un chef n'a pas le droit de quitter sa maison. Il se propose d'aller chercher quelqu'un d'autre.

Il s'en va au pays kabié d'où il revient avec un *alfa*, un féticheur.

Celui-ci prépare un médicament en écrasant des feuilles dans de l'eau.

Lui aussi entend le bruit de Rat qui jouait sur la clochette. Le féticheur se lève et il asperge des lieux avec sa préparation.

Rat se met de nouveau à chanter :

*Ce qui s'est passé hier, se trouve ici,*

*Ce qui s'est passé hier, se trouve ici,*

Le féticheur se lève et il asperge encore une fois les lieux. Il fait venir le chef et lui dit :

- Le problème se trouve dans la cuisine de ta première femme. C'est un envoûtement qui se trouve là-dedans <sup>(9)</sup>.

Le féticheur demande alors de chercher une houe et deux garçons. Les deux jeunes arrivent et commencent à creuser dans la cuisine. Quand ils étaient proches de Rat celui-ci se mit à chanter :

*Ce qui s'est passé hier, se trouve ici,*

*Ce qui s'est passé hier, se trouve ici.*

Les jeunes continuent à creuser et ils font sortir Rat et sa clochette de son trou. On prend la clochette et on la donne au chef. Le féticheur prend alors tout le matériel de forge et il rentre chez lui. C'est depuis cela qu'on a donné le nom de *koli* aux Kabié, mot qui vient de *koluwa*, les forgerons.

Puisqu'on a remis la clochette au chef, voilà pourquoi aujourd'hui on trouve les clochettes chez les chefs.

Quand on salue les gens *koki koliwa* cela provient du mot *kolina*, les forgerons dans la langue kotokoli.

---

<sup>8</sup> ) Le chef demande d'aller chercher un *alfa*, que les gens habituellement traduisent par charlatan. Il consulte à l'aide des cauris, du sable, d'un miroir, de l'eau. Tandis que le notable lui suggère de chercher un *tee*, un devin, quelqu'un qui puisse se mettre en contact avec l'au-delà et les ancêtres. Habituellement il utilise des clochettes et il entre en transe.

<sup>9</sup> ) Le conteur utilise le mot *timéré* qui a comme premier sens celui de travail. Ce mot est aussi utilisé pour parler d'envoûtement, dans le sens que quelqu'un a « été travaillé ».